#### Histoire postale de la guerre 1939-1945 en Alsace et en Moselle

### **Michel FRICK**

# Les empreintes de machines à affranchir

en Alsace et en Moselle 1940 - 1944



## Table des matières

Avant-propos	1
Généralités concernant les machines à affranchir en Alsace et en Moselle	1
Les machines françaises Havas et Satas (juillet à septembre 1939)	9
La machine « Francotyp C »	14
La machine « Francotyp B »	17
La machine « Francotyp D »	18
La machine « Francotyp P » de guichet	19
La machine « Postalia »	20
Les « cartes d'identité » de machines à affranchir	21
Les tarifs postaux « intérieur » relevés sur les EMA en Alsace et en Moselle	29
Les tarifs postaux « étranger » relevés sur les EMA en Alsace et en Moselle	30
Les valeurs faciales (en pfennigs) relevées sur les EMA en Alsace et en Moselle	31
Éléments de cotation	35
Catalogue des empreintes de machines à affranchir	35
Bas-Rhin (« Unterelsass »)	37
Haut-Rhin (« Oberelsass »)	44
Moselle (« Lothringen », « Westmark »)	47
Entreprises, organisations et administrations utilisatrices des machines à affranchir	51
Ribliographie et sources d'information	86

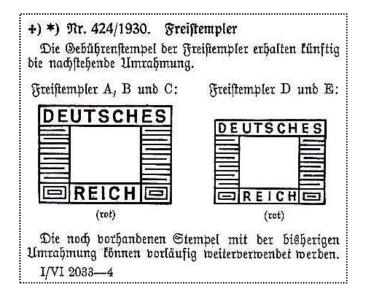
Des machines à affranchir allemandes sont mises en service à partir de début janvier 1941 en Alsace et d'août 1941 en Moselle. Il s'agit hormis une exception de machines de la marque « Francotyp ».

#### La machine « Francotyp C »

Les machines du type « **Francotyp C** », mises en service en Allemagne en 1928, sont les plus courantes en Alsace-Lorraine. Elles se reconnaissent en mesurant la distance comprise entre le centre du timbre à date et le centre de l'estampille dans lequel figure le montant de l'affranchissement : **79 mm**. Le timbre à date comprend un double cercle avec un pont.



Deux empreintes de machines à affranchir sont connues à Strasbourg avec la valeur d'affranchissement dans un rectangle avec la mention « DEUTSCHES / REICH » en lettres majuscules, modèle de cartouche mis en service en 1930. Elles proviennent de la même machine.



Extrait du bulletin officiel de la poste allemande (« Amtsblatt des Reichspostministeriums » n° 104 du 2 décembre 1930 annonçant la mise en service des estampilles de forme rectangulaire (2 tailles sont possibles).

D'autres modèles d'estampilles sont utilisés sur les machines « Francotyp C » :

Celui avec la valeur faciale dans un rectangulaire surmonté d'une croix gammée, mis en service en 1934, n'est connu que sur une seule empreinte de machine à affranchir, à Strasbourg.





Les deux machines « Francotyp » avec les estampilles mises en service en 1930 et en 1934 ont été utilisées par des services du N.S.D.A.P, parti national socialiste allemand. Il s'agit probablement de machines déjà utilisées par le parti nazi avant 1940 au siège précédent du « Gau Baden » à Karlsruhe, et transférées à Strasbourg lors du déplacement des organes de direction du Gau.



Les autres empreintes de machines à affranchir de machines « Francotyp » type C signalées en Alsace et en Moselle portent une estampille surmontée d'un aigle, avec la mention « Deutsche Reichspost » en lettres minuscules en bas. Ce modèle est mis en service en Allemagne en 1936. De telles machines sont connues à Benfeld, Huningue - Saint-Louis, Kaysersberg, Knutange, Logelbach, Metz, Mulhouse, Petite-Rosselle, Strasbourg, Thionville et Thann.



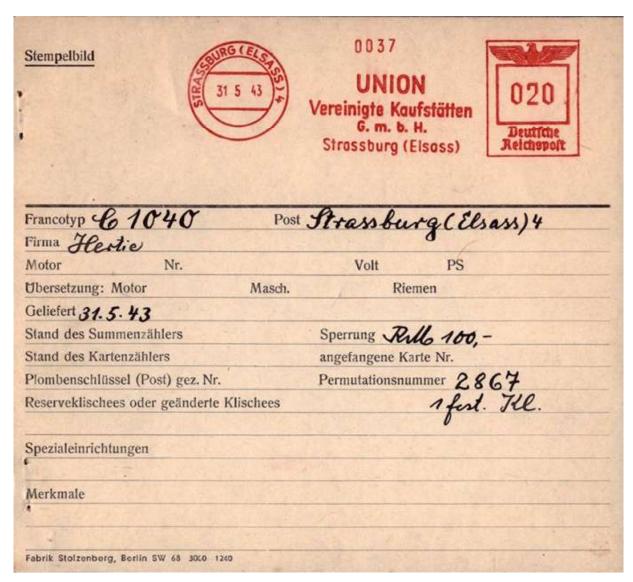
Certaines machines possèdent un numéroteur d'empreintes, servant à compter le nombre de plis affranchis.

Toutes les machines utilisent de l'encre rouge, seule celle de la société « Büro-Organisation Karl Kist » à Strasbourg a également produit des empreintes noires en décembre 1942.

#### Les « cartes d'identité » de machines à affranchir

Pour chaque machine fabriquée et livrée, le fabriquant de machines à affranchir « Francotyp » a réalisé une carte d'identité destinée à ses archives. Cette carte mentionne les principales caractéristiques de la machine et, quand une intervention s'avérait nécessaire, toutes les modifications et réparations effectuées. Ces travaux étaient réalisés dans ses propres ateliers de Berlin.

L'entreprise a détruit au milieu des années 1980 ses archives relatives aux anciens modèles, les machines concernées n'étant plus en service. Un certain nombre de cartes a cependant échappé au massacre, comme souvent en pareil cas. Chaque carte est bien sûr un exemplaire unique.



Carte d'identité de la machine « Francotyp » C 1040 livrée le 31 mai 1943 à la société « Hertie Kaufhaus-Beteiligungs GmbH » qui gère les grands magasins Union à Strasbourg. La machine dépendait du bureau de poste « Strassburg (Elsass) 4 » situé Quai de Paris.

## Moselle (« Lothringen », « Westmark »)





1	KNUTANGE - ACIERIES / C 1873	17 VIII 40		E
1	(Société métallurgique de Knutange)		'	





2	DIEDENHOFEN 1 / Eisen- und Stahlwerke /	20(1) 2 42	20 6 44	В
2	CARLSHÜTTE / Diedenhofen	30(!).2.43	30.6.44	Б



Ţ,	2	HAGENDINGEN (WESTM) / Hüttenverwaltung Westmark	15 7 42	20 0 11	R
'	,	G.m.b.H. / der / Reichswerke « Hermann Göring »	13.7.42	20.0. <del>44</del>	Ь



4	HAYINGEN (WESTM) / Hüttenverwaltung Westmark G.m.b.H. / der / Reichswerke « Hermann Göring »	8.8.42	18.8.44	В

#### Eisen- und Stahlwerke - KARLSHÜTTE - Diedenhofen

Usine sidérurgique, Thionville

#### EMA Moselle nº 2

L'usine sidérurgique « Karlshütte » de Thionville a été construite en 1898 par Robert Röchling. L'entreprise Röchling avait débuté en 1822 par un commerce de charbon à Völklingen (Sarre). En 1849 les héritiers entreprirent la production de coke et le traitement industriel du fer puis la production de fonte et d'acier grâce à l'acquisition en 1881 de la forge de Völklingen.

L'usine de Thionville a été mise sous séquestre après l'armistice de 1918 puis liquidée en 1919 au profit de la Société Lorraine Minière et Métallurgique, avant d'être rachetée en 1933 par la Société des Aciéries de Longwy.



Après la défaite de la France, Röchling est nommé le 1<sup>er</sup> juillet 1940 directeur général de la sidérurgie pour la Lorraine et la Meurthe-et-Moselle, poste qu'il occupera jusqu'en 1942. Göring décrète que les usines mosellanes seront divisées en trois groupes : celles qui seront restituées à leurs anciens propriétaires, celles qui seront remises aux « Reichswerke Hermann Göring » et celles qui seront remises à « Friedrich Flick A.G. ».



Après la deuxième guerre mondiale et différents épisodes de fusion-acquisition, l'usine passa en 1966 sous contrôle d'Usinor, avant d'être définitivement fermée en 1977.

Sources : Stachowski D, L'Usine de Thionville : un siècle d'histoire sidérurgique 1880-1980, Dominici Ed. 2005, http://industrie.lu/usinethionville.html ; Wikipédia : Usine sidérurgique de Völklingen ; www.roechling.com/de/roechling-gruppe/historie